L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI MATIN, 30 JANVIER.

FEUILLETON.

LES TROIS FILLES D'HONNEUR.

PAR FÉLIX DE SERVAN.

DEUXIEME PARTIE.

XV.

UNE RUSE DU DIABLE.

(Suite.)

Le cocher, n'étant resté promptement sur ses jambes, porta ses yeux effarés de nain au géant, et ne put s'empêcher de murmurer dans son enthousiasme :

— Quels hommes ! quels hommes !.... L'un n'a pas trois pieds de haut, et il est doué de l'impétuosité du tigre, du courage du lion ; l'autre a plus de six pieds, et, d'un coup de son épaule, il renverserait un taureau ! Quant au troisième, inconnu, invisible, invulnérable, insaisissable, il taille plus de besogne au cardinal que ne lui en ont jamais taillé les armées réunies de l'Espagne et de l'Empire !.... Ah ! quand aurai-je le bonheur de me trouver en face de lui, et d'apercevoir, enfin, son visage, que personne jusqu'ici ne s'est encore vanté d'avoir vu !

— Tu jouiras de ce bonheur, dit Tavar, quand tu auras mérité toute notre confiance.

— Et que faut-il faire pour cela ?

— Rester d'abord chez le cardinal, et ne rien changer à la position que tu y occupes.

— Bien. Après ?

— Tu nous tiendras au courant de tout ce qui se passera au château de Ruel, et de tout ce que tu pourras découvrir des moindres projets du cardinal.

— Vous serez obéi.... Mais à qui ferai-je mon rapport ?

— Sors-tu le soir ?

— Quand je suis libre, je me rends, vers neuf heures, dans Ruel, à la taverne du Franc-Archer.

— Eh bien ! quand tu y rencontreras, vers neuf heures, un homme qui t'abordera et te dira bonsoir, en gardant sa main droite dans sa poche, et portant l'autre main trois fois à son front, tu pourras sans crainte te confier à cet homme : ce sera l'un de nos gens.

— A merveille !

— Mais ne t'avise pas de nous tromper, de nous trahir ; les murailles du château de Ruel ne te garantiraient pas alors des effets de notre vengeance.

— Je n'en doute pas ; je vous crois tous capables, et vous tous le maître en tête, de passer à travers des murs d'airain !.... Eh ! mon Dieu ! s'écria tout à coup Savaria, j'ai précisément le moyen de vous donner en ce moment même une preuve évidente de ma sincérité et de mon dévouement.

— De quoi s'agit-il ?

— De la révélation d'un détail singulier qui ne sera peut-être pas pour vous sans intérêt.

— Parle vite ; car notre sûreté ne nous permet pas de rester plus longtemps sur cette route.

— Eh bien ! il me faut d'abord vous dire que Tourtereau s'est rendu ce soir auprès du cardinal. En le quittant, il est venu me trouver d'un air très empressé et m'a ordonné d'atteler mes chevaux.

— Allons nous loin ? lui demandai-je.

— A Paris, me répondit-il, rue Saint-Dominique.

— Rue Saint-Dominique ! répéta Tavar avec un vif mouvement d'anxiété.

— L'affaire est-elle importante ? lui dis-je encore, continua Savaria.

— Réjouis-toi, me répliqua-t-il, jamais tu n'auras eu lieu d'être si fier. C'est un prince qui va ce soir s'asseoir dans ton carrosse.

— Un prince !.... rue Saint-Dominique !.... O mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Tavar en perdant cette fois son impassibilité accoutumée ; mais pourquoi donc alors Tourtereau ne t'a-t-il pas emmené ?

— Parce que M. de Saint-Georges, m'ayant aperçu au moment où je montais sur mon siège, m'envoya un laquais pour m'ordonner de rester au château, où l'on allait avoir besoin de moi dans la soirée...... Alors Tourtereau partit, en me disant qu'il aimait mieux, après tout, prendre une voiture à Paris, parce que, de cette manière, il aurait des chevaux tout frais pour marcher rapidement de la rue Saint-Dominique à la Bastille.

— A la Bastille ! répéta Tavar en tressaillant.... et Tourtereau a-t-il beaucoup d'avance sur nous ?

— Une heure environ.

Tavar se frappa le front avec désespoir.

— Nous n'arriverons pas à temps ! dit-il.

— Peut-être ! reprit Savaria, sur il faut que Tourtereau rassemble ses hommes et cherche une voiture...... cela demandera un peu de temps, et, si vous êtes bien montés, pour faire route......

— Nos chevaux vont comme le vent ! dit Petit-Diable.

— Courons les chercher ! dit Tavar.

— Ils sont là, monsieur, attachés à des arbres de l'obscurité de la nuit vous empêche de les apercevoir. Je vais vous les amener.

Et Petit-Diable se précipita vers l'endroit qu'il désignait.

— Savaria, reprit alors Tavar, je crains bien vraiment que nous ne soyons avertis trop tard ; mais, en tous cas, je me souviendrai du zèle avec lequel tu commences à nous servir. Maintenant, afin d'empêcher que nous ne soyons poursuivis, il s'agit de laisser s'écouler une heure avant d'instruire le cardinal de ce qui est arrivé.

— Je ne rentrerai donc au château que dans une heure, monsieur, et je dirai que je suis resté tout ce temps-là évanoui, après avoir été lancé de mon siège à dix pas du carrosse.

Déjà Petit-Diable revenait monté sur un cheval et tenant l'autre par la bride.

Tavar se mit en selle, et tous deux, éperonnant vigoureusement leurs coursiers, s'élancèrent avec une rapidité furieuse sur la route de Paris.

— Quels hommes ! quels hommes ! se dit le cocher en les voyant s'enfoncer et se perdre comme deux noirs fantômes dans les ténèbres. Rien ne leur manque ; tout se trouve à point sous leurs mains ; ils avaient là des chevaux tout prêts, et encore des chevaux qui ont non pas des jambes, mais des ailes ! Quelle admirable organisation que cette troupe du capitaine l'Ermite !.... O Tourtereau ! ô Cavaceron ! je te répète, que vous me semblez petits et méprisables auprès de mes nouveaux compagnons ! et que je suis fier d'avoir eu l'occasion, pour mon début dans leurs rangs, de les mettre sur la voie de votre entreprise de cette nuit, car il paraît que l'affaire est pour eux des plus graves, puisque le bon de ce prince dont j'ignore le nom, leur cause de si vives alarmes !

Maintenant laissons Savaria à ses délirantes impressions, et suivons les deux cavaliers.

Petit-Diable dit aussitôt Tavar en galopant à côté du nain, hâte-toi maintenant de satisfaire ma curiosité. A quel inconcevable stratagème as-tu eu recours pour interrompre si brusquement, et même si heureusement mon voyage ?

— Monsieur, je serai bref, répondit Petit-Diable, je ne vous expliquerai-je pas le tout ; il faut qu'avant tout il y ait de quoi m'esprit, après que vous m'eûtes laissé dans votre bois. Sachez seulement que le résultat de mes réflexions fut que vous alliez trouver votre tombe au fond d'une des oubliettes du château de Ruel, ou que vous ne sortiriez du château que pour être conduit, soit à la Bastille, soit au Fort-l'Évêque, ou plutôt à la Chambre de l'Arsenal.

— Tu l'as deviné ! j'allais, cette nuit, être jugé par ce tribunal.

— Alors, votre sort n'était pas douteux, monsieur..... mais revenons à mon récit. Voici le raisonnement que je me fis : si vous étiez destiné à être précipité dans une oubliette, il est clair que toutes les ressources de mon imagination devenaient inutiles à votre salut ; mais, si l'on vous transportait à Paris, je ne voyais pas qui pût m'empêcher de tenter, au prix de ma vie, quelque coup hardi pour votre délivrance. Or, je n'avais, dans ce cas, qu'un moyen de vous porter efficacement secours : c'était tout d'abord de barrer le passage à la voiture qui vous emmènerait ; car me hasarder avant de prendre cette précaution, à attaquer des hommes dont elle serait accompagnée, c'eût été pure folie : je n'avais d'autres armes que des pistolets et un poignard, dont je m'étais muni à votre insu, j'aurais inutilement succombé dans la lutte, sans que le carrosse eût cessé un instant de vous entraîner vers Paris ; je me déterminai donc à le faire verser, n'ayant pas d'autre moyen de l'arrêter dans sa marche. Alors, tout changeant dans la situation, je profitais de l'étonnement et de l'embarras des gens du cardinal, pour commencer l'attaque ; le bruit du combat vous avertissait de tout entreprendre de votre côté pour vous tirer du péril. Peut-être aviez-vous des liens..... mais je me disais que vous les briseriez sans peine. Sans doute, on avait eu soin de placer dans le carrosse des hommes chargés de veiller sur vos mouvements ; mais je me disais encore que ce ne serait qu'un jeu pour vous de leur rompre l'échine ou de les étouffer dans vos bras. Cela fait, vous vous joigniez à moi, vous me prêtiez votre aide, et nous devenions maîtres du champ de bataille.

— Eh bien ! mon brave ami, dit Tavar, les choses ont eu le résultat que tu avais prévu ; seulement, mes liens étaient rompus avant le combat ; et, quant à mes gardiens, l'un a été tué par la chute du carrosse, et je me suis débarrassé de l'autre.

— Mais, coquin de Petit-Diable, il me fallait à la hâte prendre des mesures pour faire de votre délivrance ainsi rêvée une réalité, et il a commencé les difficultés.... Je me livrai à ces réflexions dans une cabane construite en planches et située le long de ce sentier de bois où nous nous étions quittés ; je trouvai en ce gîte une pioche et une de ces longues cordes dont les bûcherons se servent pour abattre les arbres qu'ils ont déracinés ; ayant pris ces objets, je les joignis à quelques planches que j'enlevai d'une des cloisons de la cabane, je plaçai le tout sur un cheval, et montant sur l'autre, je sortis du bois pour suivre la route de Paris. Je m'arrêtai bientôt à l'endroit qui me sembla le plus propre à l'exécution du projet que j'avais en ce moment tout; qu'il me parut impossible qu'une voiture ne prît pas le milieu de cette route, c'est-à-dire ne marchât pas dans les deux ornières. Je me mis à creuser, avec la pioche, dans l'une de ces ornières, un trou profond et d'une longueur de cinq pieds environ...... J'ignore jusqu'alors par l'apparition d'aucun passant, j'entendis tout à coup le galop d'un cheval venant du côté de Ruel ; je me réfugiai vite derrière le tronc d'un arbre ; le cavalier passa tout près de moi, et qui reconnus-je en lui ? le capitaine Tourtereau, dans son beau costume de ca-abis.

— Il faisait route au galop, dis-tu ? demanda Tavar avec inquiétude.

— Oui.... mais son cheval paraissait fatigué.

— Eh ! je respire.... poussons vigoureusement les nôtres.... Continue.

— Eh bien ! dès qu'il eut disparu, je revins à mon trou, et je le couvris promptement avec les planches que j'avais apportées, ayant soin qu'elles fussent fort épaisses et assez solides pour ne point se briser sous le poids d'un piéton ou d'un cavalier ; car je devais craindre qu'une autre personne que le carrosse ne vînt les déranger. J'attachai au bout de chaque planche la corde même dont les ais étaient reliés, et je tendis la corde le long de l'ornière, de sorte que, étant tirée, elle devait écarter du trou toutes les planches, et le mettre à découvert. Ces dispositions faites, j'allai me blottir au bord de la route, la corde dans ma main. Je demeurai là une demi-heure environ, lorsque enfin le roulement d'une voiture frappa soudain mon oreille ; c'était le carrosse du cardinal... dans lequel vous étiez..... Enfin, le roulement devint plus distinct; je tirai la corde; le trou était à découvert..... Bientôt, je faillis pousser un cri de joie ; cette voiture, qui s'avançait rapidement, au moment dans l'ombre à mes regards, c'était un carrosse attelé par quatre chevaux..... Plus de doute, c'était vous qu'on emmenait ; vous étiez encore !..... J'attendis que le carrosse ne fût plus qu'à cinq ou six pas du trou recouvert de planches, et, au moment où la tournure de Savaria, je tirai de toutes mes forces la corde que j'avais en main...... Vous savez le reste.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 29 janvier 1869.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire depuis notre dernier bulletin. Dans les rues, les billets de premier ordre se font à 9 à 12 pour cent par an et ceux de second ordre à 1 à 1 1/2 par mois ; le papier de commerce No 1, sans garanties collatérales, à 1 pour cent par mois et le bon à second ordre à 1 1/2 à 2. Les billets hypothécaires peuvent encore être cotés à 9 à 12 par an ceux de premier ordre et 12 à 15 ceux de second ordre. Il s'est fait quelques bons billets à 12. Les banques escomptent la plupart des bons billets de commerce que leur offrent leurs clients et prêtent volontiers, à courte échéance, sur des garanties satisfaisantes.

L'or a ouvert à 137 à 137 1/8, contre 136 1/2 à New York, et, après de faibles opérations, a fermé à 136 7/8 à 137. Les ventes comprennent $3000, $4000, $6000 et $7500 à 137 ; $5000 et $5000 à 137 1/8 ; $20,000 à 137 à 137 1/8, $5500 et $6000 à 137 1/4. Dans l'argent, $500, en demi-piastres américaines, se sont vendues à 132 1/2, et une petite somme, en piastres mexicaines, à 139 3/8. Nous cotons les demi-piastres américaines à 132 1/4 à 132 1/2, et les piastres mexicaines à 139 1/4 à 139 1/2.

Le change étranger n'a guère trouvé d'acheteurs et, à clôture, les cours suivaient ceux de l'or dans Wall street. On a vendu 1800 livres sterling et 2000 livres connaissement à 148 1/4, 5000 à 148 3/4, 2000 de banquiers à 149 1/2, 300 livres, 500 livres et 800 livres de banque à 149 1/2.

Dans le change sur France, une transaction (la seule qui nous ait été annoncée) de 25,000 francs de banquiers a eu lieu à 3 76 1/4. Le sterling peut maintenant être coté à 148 1/4 à 148 3/4 le connaissement No 1 et clear et 149 1/4 à 149 1/2 le change de banque ; le change sur France à 3 81 1/4 à 3 80 le premier et 3 78 3/4 à 3 77 1/2 le second.

L'animation n'a été que modérée dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte. Les ventes de change de commerce sont : $12,000 et $5,000, sur New York, à vue, 5/16 d'escompte, $10,000, $50,000 et $80,000 à 3/8, $10,000 à 7/16, $20,000 à 1/2, $9,000, $10,000, $10,000 et $5,000 à 1/2, à trente jours de vue, à 1 3/4, $7,500, à vue, sur Boston, à 1/2.

500 actions du chemin de fer des Opelousas se sont vendues à $4, 500, option de l'acheteur, trente jours, à $4 ; 300, option de l'acheteur, trente jours, à $4 25 ; 50 actions de la banque de l'Union à $39 75 et 50 dito à $40.

$10,000, en bonds 6 pour cent de levées de l'Etat, ont changé de mains à 67 1/2 et $23,000 à 68.

$ 000, en mandats de l'Etat (Wickliff), se sont vendues à 67, $1000 (petits mandats) à 68, $1000, de la police métropolitaine, à 78 1/2, $3000 à 70, $1000 et $3000 à 79.

Les billets de la ville ont été négligés et ont fléchi de 3 à 4 pour cent. On a vendu $8000 à 27 d'escompte, $3000 à 27 3/4, $5000 à 28, $10,000 à 29 1/2, $2000 à 29, $4000, $5000 et $10,000 à 29 1/2, $1000 et $5000 à 30. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 31 et vendu à 28.

Nous cotons les actions de la banque de la Louisiane à $1 50 à $1 75 ; celles de la banque de l'Etat de la Louisiane à $19 à $21 ; celles de la banque des Mechanics and Traders à $46 50 à — ; celles de la banque du Canal à $46 50 à $47 ; celles de la banque de l'Union à $39 50 à $40 ; celles de la banque des Citoyens à $150 à 151, celles de la banque de la Nlle-Orléans à — à $37 50 ; celles de la banque du Sud à 80 à 81, celles de la banque des Marchands à $17 50 à — ; celles de la banque du Crescent City à $2 75 à — ; celles de la banque d'Amérique à — à $160 ; celles de la banque City National à $5 à $; celles de la banque Louisiana National à $93 à 95 ; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $68 à $70 ; celles de la compagnie d'assurance Hope à $58 à $62 ; celles de la compagnie d'assurance Germania à $49 à 49 ; celles du chemin de fer de Pontchartrain à $60 à $62 ; celles du chemin de fer de Carrollton à $84 à $85 ; celles du chemin de fer des Opelousas à $4 à — ; celles du chemin de fer de Jackson à $6 75 à $6 75 ; celles de la Presse à coton de la Levée à $65 à — ; celles de la compagnie de chemins de fer de la ville à $164 à — ; celles du chemin de fer de la rue St-Charles à $50 à $52 50 ; celles du chemin de fer Crescent City à $92 à 95 ; celles de la compagnie de chemin de fer d'Orléans, à $2 ; celles de la compagnie du Gaz à — à $152 ; celles de la compagnie des Water-Works à — à — ; les bons des Levées de l'Etat de la Louisiane, moins les coupons, à $72 à $73 ; les bonds 6 pour cent de levées de l'Etat à 67 1/2 à 68 ; les bonds huit pour cent de levées de l'Etat à 86 1/2 à 87 ; les anciens bonds consolidés de la ville à 81 à 82 ; les nouveaux bonds consolidés de la ville, 74 à 76 ; les bonds du chemin de fer de la ville, 69 1/2 à 72 1/2 ; les bonds 10 pour cent de la ville à 95 à 95 1/2, bonds du chemin de Jackson, première hypothèque, à 80 à 81 ; les bonds du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à 52 1/2 à 55.

Les billets du trésor de la ville sont calmes et les cours déclinent de 3 à 4 pour cent. Les ventes comprennent $1000 à 27 pour cent d'escompte, $3000 à 27 1/4, $5000 à 28 ; $10,000 à 28 1/2 ; $8,000 à 29, $4,000, $5000 et $10,000 à 29 1/2, $1000 et $5000 à 30. Les courtiers ont acheté les petites sommes offertes sur leurs comptoirs à un escompte de 2 et vendu à 28.

On a vendu, ce soir, au Board des Courtiers : 36 actions du chemin de fer des Opelousas à $4 ; $1,600 en billets de l'Etat à 75 et $3,000 dito à 76, $4,000 en obligations 10 pour cent de la ville à 95, $10,000, $1,500 et $500 dito à 95 1/4 ; $1 000 en billets de la ville à 29 d'escompte, $5,000, $4,800 et $4,000 dito à 29 1/4 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Mercredi, soir, 29 janvier 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4350 balles prises à une baisse de 1/4 c. Nous cotons actuellement, l'ordinary 23 1/4 à 24 1/4 cents, le good Ordinary 25 1/4 à 25 1/2 et low middling à 26 à 26 1/4, middling 26 3/4 à 27, et strict middling 27 1/4 à 27 3/4.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles		3044
Reçu depuis notre dern. rapport	10346	
" précédemment	564835	
		575181
		578225
Expédié aujourd'hui	5078	
" précédemment	431575	436671
Stock en mains		141554

FRET—Le marché au fret étranger est encore inactif, mais les dispositions y paraissent meilleures à cause de la tendance à la baisse du coton, et aussi de la prévision que les acheteurs pour Liverpool pourront sous peu remplir leurs ordres. Dans le cabotage, les steamers réguliers sont en demande aux taux antérieurs, mais il ne se fait aucune offre de fret pour voiliers. Nous cotons aujourd'hui comme suit : Coton par vapeurs pour Liverpool — — pour Hambourg 1 d, pour New York 1 1/4 c, Boston 1 3/8 c, la livre, Philadelphie 1 1/4 c la livre, mélasse pour New York et Boston $2 75 et $3 le baril, farine pour New York $1 do pour Philadelphie 90 à $1 le baril, porc et bœuf pour New York $1 75 le baril et $2 50 le tierçon, mais pour New York, en sacs, 20 c le boisseau. Par voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit : Coton pour Liverpool 15/32 à 1/2 d la livre, pour le Havre 1 c la liv, pour Brême 1 1/8 c, pour New York et Boston 1 c la livre, tabac et autres pour New York 1 1/4 c ; Liverpool 6 s 6 d farine par baril ... ; maïs pour les ports du Nord 15 c le boisseau, mais pour Liverpool 11 d, le boisseau, gâteaux de graines de coton pour Liverpool 32 s 6 d à 35 s le tonneau.

SUCRE ET MÉLASSE—Les recettes ont été peu de chose et malgré s'étant bornées à 420 boucauts sucre et 4556 barils de mélasse. La demande a été en quelque sorte ralenti et le marché a été calme aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, tous les ... comme suit : ... 10 3/4, fair 11 à 11 3/4 c, fully fair 12 3/4 à 13 1/4 ... prime 12 3/4 à 13 ..., choix 13 1/4 à 13 1/2 cents.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Legal Tender de Louisville et le Liberty, avec des barges sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Nous avons encore à noter un marché calme et déprimé. Les principales ventes aujourd'hui, se sont bornées à 300 barils choix à $6 75, 80 do à $6 90, 30 d'extra de ... et ... de superfine à $6 12 1/2, 250 de triple extra à $7, 150 et 100 do à $7 12 1/2, 200 do à $7 50, 250 do à $7 50, 100 ... et 500 de triple extra à ... des conditions privées.

MAÏS—La demande a été bonne et le marché ferme. Ventes de 3800 sacs, dont 300, 300 et ...

[...] 300 de blanc à 78 c, 2500 de blanc et jaune à 78 c et 300 de jaune à 80 c le boisseau.

AVOINE—Est calme mais ferme, 150 sacs de St Louis se sont vendus à 70 c le boisseau.

SON—Se vend en lots de placements à $1 15 les cent livres, 150 sacs vendus à $1 12 1/2 c les cent livres.

FOIN—Le prime et choix sont rares et les grades au-dessous abondent. La demande est bonne, 100 balles de beau de la rivière Ohio se sont vendues à $23 50 le tonneau. Le prime est coté à $24, le choix à $25.

PORC—Le marché a été calme, mais ferme, aujourd'hui, dans le maintien de la hausse obtenue hier soir. Un lot de 25 barils de mess s'est vendu aujourd'hui à $33 le baril. Détail à $33 50 le baril.

BACON—Les épaules sont cotées à 15 3/4 cts, les côtes clear ribbed 18 1/4 c, les côtes décortiquées 18 cts la livre. Il ne se fait que peu ou point d'affaires dans l'article, mais le marché est ferme.

SAINDOUX—Calme mais ferme aujourd'hui à 23 c la livre de prime en barillet et en tierçons 21 cts.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules commandent en détail 14 1/4 c la livre.

SEL—Le sel de Liverpool est calme et nous cotons le grossier en magasin $1 95 à $2, fin $2 65 à $2 15, fort en lots pris en entrepôts 10 c de moins le sac. Le sel des Iles Turques se vend en magasin à 50 à 55 c le boisseau.

BEURRE—Le beurre, tant du Nord que de l'Ouest est plus abondant et la demande en est limitée. Nous cotons le beurre de l'Ouest 38 à 40 c la livre de la qualité de choix, 30 à 35 pour l'inférieur, 37 1/2 à 39 c pour le choix en rouleaux, 34 à 36 c pour l'inférieur, beurre du Nord 49 à 50 c pour le Goshen de choix à 40 à 45 c pour le commun à bon.

RIZ—Les recettes de riz de la Louisiane sont jusqu'ici peu de choses et il n'y a de cette qualité que bien peu en premières mains. La demande pour l'Ouest est bonne. Nous cotons le riz de choix 9 1/4 à 9 3/4 c, prime 8 3/4 à 9 1/4 c, ordinaire 7 à 8 1/4 c la, inférieur 4 à 7 la livre. Un lot de 25 tierçons de riz de la Caroline s'est vendu à 10 c la livre.

DRÊCHE ET HOUBLON—L'approvisionnement de drêche est fort et la demande peu active. La prime à choix de l'Ouest $2 50 à $2 75 et celle du Canada $2 75 à $2 85 le boisseau. Le houblon est calme et peu en faveur. Le nouveau est coté à 20 à 25 cts la livre.

WHISKY—En bonne demande. Le rectifié de l'Ouest est coté $1 à $1 07 1/2 le gallon. 50 barils vendus aujourd'hui à $1 et 25 et 40 à $1 05 le gallon.

BREAKFAST BACON—L'article du Nord se vend à 18 cts et celui de l'Ouest 18 à 18 1/2 cts la livre.

CAFÉ—Le Rio est en bonne demande. Le marché est ferme aux cotes suivantes : prime droits payés ou or—16 1/4 à 17—c, good 15 1/2 à 16 1/4 c, fair 14 1/2 à 15 1/4, ordinaire 13 1/2 à 14 1/4 la livre. Tout le stock en premières mains a été vendu. 1500 sacs revendus à des conditions privées.

COMESTIBLES—Les pommes de terre sont calmes, ceux de l'Ohio, pris au débarcadère se vendent $2 75 à $3 le boisseau, Jackson whites $3 25 à 3 50, Pink eyes $4 25 à 4 50 le baril, les oignons de choix sont rares et sont cotés à $4 50 à $7, inférieurs $3 50 à $4 le baril, les pommes $6 à $7 le baril, la choucroute nominale, les choux $14 le panier.

VOLAILLE—Au débarcadère les poules se vendent $8 à $9 la douzaine, les oies $10 à $—, les dindes $20 à $21.

LAINE—Le marché est dépourvu de laine et les cotes sont nominales. Laine lavée 34 à 37 1/2 cts, Texas 1/2 à 1/2 merinos 27 à 30 c, du fall clips 24 à 27 c, mexicaine 23 à 24 1/2 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 29 janvier 1869.

Vendu, dans la semaine — 1673 bœufs du Texas, 515 veaux et veaux d'un an, 1625 cochons, 986 moutons, 60 vaches à lait.

Vendu — 1478 bœufs du Texas, 397 veaux et veaux d'un an, 1381 cochons, 556 moutons, 50 vaches à lait.

A vendre — 261 bœufs du Texas, 118 veaux et veaux d'un an, 264 cochons, 61 vaches à lait.

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE, Samedi matin, 30 janvier 1869.

Les affaires, sur la Levée, n'ont pas été très fortes en consignations et exportations. Le temps a été brumeux, avec menace de pluie durant la journée. Dès dix heures le soleil est apparu et le reste de la journée a été une vraie journée de printemps.

ARRIVÉS — Le Frank Pargoud, d'Argyle ; le Vicksburg, de Camden ; Belle Lee, de Vicksburg et la Bend, l'Agnes, de la Rivière Blanche ; le Era No. 8, de la Rivière Rouge ; le Tahlequah, de Livingston ; le Celeste, de Jose Bayou ; Peerless, des Attakapas ; l'Enterprise, de Floyd ; et l'Evening Star, des Opelousas.

PARTIS—Le Lady Gay, pour St Louis ; Frank Pargoud, pour Greenville ; le Era No 8, pour Fulton ; Selma et Golden Era, pour la Rivière Rouge ; le Rob Roy, pour la rivière Ouachita ; le Nina Simmes, pour le Bayou Sara ; J. W. Sharp, pour la Bayou Lafourche, et l'Ida, pour le bas de la côte.

A St Louis, avant-hier, le fleuve diminuait lentement. A Louisville, à la même date, l'Ohio baissait aussi, avec 6 pieds et 8 pouces dans le chenal.

Toutes les autres rivières et tributaires sont à peu près dans le même état que nous avons dit dans notre dernier rapport.

LE STONEWALL, sous le commandement du capitaine John G. Dowty, avec MM. Wm Culbertson et Thos J. Dowty, pour commis, part ce soir pour Memphis et les points intermédiaires, à 5 heures précises. Mentionner ce bateau et les noms de ses officiers, c'est inspirer confiance à tous les expéditeurs et voyageurs.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses aménagements ils sont tout à fait supérieurs. W. B. Richardson, son capitaine, et J. C. Libano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie. Les expéditeurs qui lui confieront du fret sont assurés d'avance qu'il sera délivré à destination dans le plus bref délai.

LE STEAMER BELLE LEE POUR VICKSBURG TOUS LES SAMEDIS. — Le superbe et élégant bateau Belle Lee est au pied de la rue Gravier. Le capitaine T. P. Leathers est son commandant, et M. Adolphe Martin chef commis, aidé de MM. Ayles, Broughton, Grice et Bell. Le Belle Lee est un des beaux bateaux du fleuve et ses aménagements ne le cèdent à ceux d'aucun autre. Les officiers sont trop connus des expéditeurs et voyageurs pour que nous en fassions des éloges. La Belle Lee se rend directement à Vicksburg avec les steamers Celeste et Countess pour Tallahatchee et la rivière Yazoo. Il partira ce soir, à 5 heures précises.

Le Paquebot EVENING STAR, sous le commandement du capitaine J.M. Thompson, assisté de son très efficace commis, M. S. Wilkins, partira ce soir, pour Washington et tous les points intermédiaires, à 5 heures précises. Ce bateau est classé No 1 par les Bureaux d'Assurances. Ses aménagements sont parfaits et ses officiers trop connus pour que nous ayons besoin d'en faire l'éloge. Nous appelons l'attention des expéditeurs et voyageurs sur ce bateau ainsi qu'il est dit ci-dessus.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE LAFOURCHE, Cap. S. Heno, commis J. J. Brown, partira pour Bayou Goula et les points intermédiaires, ce soir, à 5 heures précises. Les expéditeurs qui confieront du fret au Lafourche, seront assurés d'avance du soin tout particulier donné aux marchandises, et messieurs les passagers qui prendront ce bateau seront sûrs d'y être bien traités.

Le NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine A. Dugan, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurances. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs serait chose inutile, car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

LE VERMIFUGE
DU DR. C. McLANE,

Devrait se trouver dans toutes les maisons. Si vous voulez que vos enfants deviennent vigoureux et sains, donnez-leur quelques doses du

VERMIFUGE DE McLANE,

QUI CHASSE LES VERS,

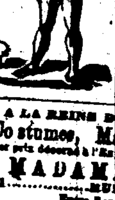
et fortifie le système. C'est un composé végétal qui ne peut faire aucun mal, il ne faut pas craindre de l'administrer à un petit enfant.

N'ACHETEZ QUE LE

VERMIFUGE du Dr. C. McLANE,

PRÉPARÉ PAR FLEMING BROTHERS.

Vous pouvez l'avoir dans toutes les pharmacies et dans tous les magasins de campagne des États-Unis.



COSTUMES, DOMINOS, &C
POUR BALS ET SOIREES

Mme GROUX,
93......CONTI......93

COSTUMIERE DE L'OPÉRA.

Etablie à la Nlle-Orléans depuis 17 ans, 93, rue Conti.

Grand assortiment de COSTUMES, MASQUES ET DOMINOS récemment importés de Paris, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODERES.

MME GROUX, 93, rue de Conti.

A LA REINE DES MOUSQUETAIRES

Costumes, Masques et Dominos.
1er prix décerné à l'Exposition de la Louisiane de 1868

MADAME ALABAU,
91......RUE CONTI......91

Entre Bourbon et Dauphine.

SUCCESSEUR DE MADAME LUSSAN,

Etablie à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 25 ans.

MME ALABAU offre à sa clientèle et au public en général, des Costumes et Dominos du meilleur choix, brodés en lamés or et argent, pour messieurs et dames, le tout très riche et arrivant de Paris.

Prix très réduits.

Prenez tous vos costumes chez Mme Alabau, et ne vous trompez pas de magasin.

Il y a un salon privé pour les dames.

WILLIAM CREEVY,
Armateur et Négociant Commissionnaire.

RUE CARONDELET, No 38

THEATRES BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

SAMEDI 30 JANVIER 1869.

La Traviata.

Grand opéra en 4 actes, musique de Verdi.

Précédé de

LES JURONS DE CONDILLAC,

Comédie en un acte, jouée par Mr. et Mad. Mercure, M. Mallet.

Pour distribution, voir les programmes.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 h. P. M.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue St Charles, près Commercial Place.

SPECTACLE TOUS LES SOIRS,

Et, le SAMEDI, à midi.

Moitié prix pour les matinées.

Théâtre St-Charles.

Samedi et Dimanche soirs, 30 et 31 janvier. Dernières soirées de

Lotta Lotta Lotta

Dans LITTLE NELL

et THE MARCHIONESS,

de "Old Curiosity Shop" de Charles Dickens—arrangé pour la scène par John Brougham.

BEN DE BAR

Fait sa rentrée expressément pour jouer le rôle de DICK SWIVELLER.

Dans la grande scène de la FOIRE.

Les Minstrels, à la tête de quels paraîtra BOBHART. H. M. SMITH et MASTER FRANK dans des poses plastiques.

Attendez-vous au BAL DU MARDI GRAS le 9 février. Le comité d'arrangements en publiera bientôt l'annonce. Le salon et le restaurant sont à louer.

Musée du Crescent City,
Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles
(En face de l'Hôtel St-Charles.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES.

Merveilles humaines.

Le merveilleux Homme Amphibie, la Femme Barbue, la Belle Circassienne, la Reine Lilliputienne, le Violoniste Squelette, l'Artiste en Verre de Bohème.

Une grande Ménagerie.

Une volière contenant des Oiseaux rares, des cages de Serpents, des tribus de Singes, des Curiosités de toutes les parties du Globe.

Trois Machines à Glace à vapeur.

Et un nombre infini de Reliques curieuses, et intéressantes de l'ère anti-diluvienne.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

SALLE D'ORLEANS,
rue d'Orléans, entre les rues Bourbon et Royale.

UN grand bal paré et masqué aura lieu, dans la salle de bal d'Orléans, SAMEDI SOIR, 30 janvier 1869. Un magnifique corps de musiciens est engagé. Prix d'entrée : Pour les messieurs, $1 ; pour les dames, gratis.

H. PERCIVAL, Propriétaire.

LA SOCIETE
Continental de Bienfaisance
DONNERA SON

BAL PARÉ ET MASQUÉ ANNUEL,

Le 22 Février, 1869,

DANS LA SALLE DES ODD-FELLOWS.

DIRECTEURS —

George Clark, J G Fleming, R M Denman, Joe McCloskey, John Pooley, C W Gould, Gerard Stith, A G Mackey, A W Bosworth, John Clark, J H Sherman, H R Swasey, Daniel Edwards, J E M Clure, L Prendergrast, J W Brigham, David Coher, A Parie, Asa Payson, Robt Tilford, James D Tilden, J J Whitney, Wm Tenbrink, RM Montgomery, A Bergh, S M Todd, John B Leefe, Thos Murray, H H Seeley, George Purves, J O Nixon, Geo W Hynson, Geo W Rose, C A Lebeuse, H Sidwell, R M Pasteur, J S McIntyre, Benj Hynson, H M Walter, John Livingston, A De Sola, Wm Pierce, Jacob Smith, J K Collins, Wm Gibbons, Nat Lytle, Geo Kenner, James Davis, C A Hyams, Wm Henry, A W Merriam, B Biossy, John Schuster, Chas E Hall, Wm Flower, J L Gubernator, John J Daniels, R S Bosie, D Sidwell, J Kittredge, J Shaw, T Askew, Th. Kasem, T W Botsick, T A Brady, J O De Castro, A McNeil, John Purves, H T Hill, Lewd Walton, Walter Perry, G H Phillips, J M Collins, W F Hodgkins, M Curtis.

On peut avoir des billets d'invitation de dames en s'adressant à E. Biossy, trésorier, ou No 35 de la rue Carondelet, ou à John G Fleming, secrétaire, au No 141 de la rue Poydras.

Un Grand Bal Maçonnique Paré
Sera donné par

L'ALPHA HOME LODGE, 72, F. et A. M.

SALLE MAÇONNIQUE,

Le Jeudi Soir, 4 Février 1869.

Grand Bal Annuel
De la Société Italienne de Bienfaisance.

TIR DE BERSAGLIO.

DANS LA SALLE ALLEMANDE,

Au coin de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

Au profit de la caisse destinée à l'Hôpital.

LE SAMEDI, 30 JANVIER 1869.

Prix du Billet.........$2.

Les demandes d'invitations de dames peuvent être adressées à l'un des membres de la Société, puis adressées au bureau de M. Rossetti, No 164 de la rue de la Commune. Il n'en sera pas reçu après le 25 janvier.

A. F. DUNBAR & Co,
—MARCHAND DE—

Laine, Peaux, Mousse et Pelleteries

93......Rue des Magasins......93

Nouvelle-Orléans.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie
DE LA LOUISIANE.

Direction

J. M. Lagoyra, John Davidson, H. Zahrobler, L. N. Marks, F. F. Schmidt, Wm Cooper, W. S. Pike, David McCoard, L. Coulfield, Gerard Stith, W. S. Mount, L. S. Pothier, Wm McCulloch, Wm Creevy, T. R. Finley, Anthony Sambola, Patrick Irwin, John C. Bennett, C. Cavaroc, W. C. Nichols.

Officiers.

JOHN DAVIDSON......Président.
W. S. PIKE......Vice-Président.
R. W. YOUNG......Secrétaire.
L. A. FOURNIER......Trésorier.

W. S. KOONTZ, Avocat.
W. C. NICHOLS, Médecin examinateur.
E. C. FOLGER, Agent.

Profitable placement d'argent.

UN JARDINIER instruit, également versé dans la théorie et la pratique de l'agriculture, et propriétaire, dans les environs de la Nlle-Orléans, d'un excellent morceau de terre à l'abri de tout danger d'inondation, désirerait trouver un ou plusieurs associés pouvant disposer d'une somme de DIX MILLE PIASTRES ou PLUS, pour cultiver ledit morceau de terre pendant un ou plusieurs années. Les profits par moitié. En tout cas, un intérêt de 10 pour cent leur serait assuré.

Pour plus ample information, s'adresser par écrit, à M. CHARLES, Bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres.

VERMIFUGE
DE

B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme ; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux : Douleur sourde au fond, étourdissement, pâleur et rougeur, alternatives d'appétit, altération ; désir ardent d'avoir certaines nourritures, maux de tête et irrésolution, gonflement du ventre, abattement et insomnie nerveuse.

Pourquoi donc souffrir avec ce danger ? Contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité : Le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chasse infailliblement le destructeur.

Il suffit de faire attention au nom ... FAHNESTOCK, ... B. A. ...

F. P. DUCONGE, Agent, rue de Chartres, No 83, Nlle-Orléans

E. A. TYLER,
115......RUE DU CANAL......115,

Reçoit, sur commande,

DES MONTRES, DES PENDULES, DES BIJOUX ET DE L'ARGENTERIE.

Les magasins de ... manufactures d'Europe et d'Amérique des MONTRES des PENDULES et ... BIJOUX.

On ... ARGENTERIE DE TABLE ET D'ORNEMENT ... L'ARGENTERIE PLAQUÉE.

Banques, Cies. d'Assurances, etc.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 23 janvier 1869.

A une élection qui a eu lieu le 18 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :

SAML BELL, ALFRED MOULTON, A J ELLIOT, AUG BOHN, E L MILLAUDON, H GALLY, E F STOCKMEYER, AD FRERICHS, EDM'D GAUCHEREAU.

Et à une réunion, qui a eu lieu aujourd'hui, M. Samuel Bell a été réélu Président à l'unanimité.

Jours d'affaires à l'escompte—les Lundis et Jeudis ; heures d'escompte, les lundis et Vendredis. La Banque est ouverte jusqu'à 4 heures de l'après-midi.

GEO. A. FRAZER, Caissier.

Banque Louisiana National.

Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1869.

AUJOURD'HUI, à une assemblée régulière des Directeurs, M. A. LUSIA a été élu Président de cette Banque.

HENRY MULL, Jr., Vice-Président.

Bureau du Trésorier.

Hôtel de Ville—Nlle-Orléans, 21 janvier 1869.

AVIS IMPORTANT.

L'ATTENTION des personnes qui ... est appelée sur le fait que le temps pour le paiement de l'Année, par professions, ... charrettes, ... voitures et autres véhicules, expirera le SAMEDI, 30 du courant—date après laquelle toutes les réclamations à faire valoir contre les délinquants seront remises, ainsi que l'exige la loi, à l'avocat ...

W. B. MOUNT, trésorier.

Compagnie du Chemin de Fer des rues Canal et Claiborne.

LE Lundi, 18 du courant, à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :

E. J. Hart, F. U. Seymour, R. M. Montgomery, S Pablo, Hugh M Clarkey, William Lynd, Thomas Emi h.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. E. J. Hart a été élu Président à l'unanimité.

J. O. CAMPBELL, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1869.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 23 janvier 1869.

UNE élection de neuf Directeurs de cette banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, au local de la banque, No 67 de la rue de Chartres, LUNDI, 1er février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre, L. BERNARD, Caissier.

AVIS
Aux contribuables du Deuxième District—Taxes d'Etat et Licences.

LE collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District, prévient les contribuables que les tableaux des taxes d'Etat de 1868 et des licences de 1869 sont maintenant prêts et que le paiement ... doit être fait.

L. E. LEMARIE, Collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District.

AVIS.
Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat, TROISIÈME DISTRICT.

LE COLLECTEUR des Taxes d'Etat et des Licences du Troisième District, notifie par la présente les contribuables que le tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1868 et des Licences de 1869 est actuellement ouvert et prêt à être mis en collection.

O. C. BLANDIN, Collecteur des Taxes d'Etat, Troisième District.

Louisiana Ice Manufacturing Company.

Nouvelle-Orléans, le 18 janvier 1869.

CONFORMÉMENT à la charte de cette compagnie, une élection, par les actionnaires, de neuf Directeurs pour l'année courante, sera tenue au No 163, rue de la Commune, le MERCREDI, 3 février 1869, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

D. FOCHELL, Secrétaire.

AVIS D'ELECTION.
Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1869.

A UNE Assemblée des actionnaires de cette Compagnie, tenue à leur bureau le 18 courant, une majorité de fonds capital n'ayant pas été représentée, ... l'élection ... le 8 février prochain, à cette élection, les Directeurs ...

T. L. GUBERNATOR, H. ANDRE, LE VASSEUR, Commissaires d'élection.

Banque des Mechanics and Traders.

Nlle-Orléans, 20 janvier 1869.

LE 18 du courant, à l'Assemblée annuelle des actionnaires de cette Banque, pour l'élection de Directeurs pour l'année, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

WALTER G. ROBINSON, ALEXANDRE HARRIS, W. G. VINCENT, THOS. A. ADAMS, THOS. LANDORIDGE, J. H. LUDWIGSEN, CHAS. LAFITTE, VERTON RICHARDS, J. W. STONE.

Et, à une réunion des Directeurs, M. WALTER G. ROBINSON a été élu Président à l'unanimité.

F. BOUGERON, Caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1869.

AUJOURD'HUI à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende ... pour le 1er février prochain.

GEO. A. FRAZER, Caissier.

Banque des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1869.

LUNDI, 11 du courant, à une élection par les actionnaires, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Institution pour l'année :

E. H. REYNES, JOHN WILLIAMS, ALFRED KEARNEY, GEORGE J. GARNER, CHARLES F. STAYBACK.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. E. H. REYNES a été réélu Président à l'unanimité.

TH. J. DIX, Caissier.

BANQUE DES ARTISANS
(Mechanics' and Traders').

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1869.

... dividende de ... pour cent, payable aux actionnaires LUNDI, 18 janvier 1869.

F. E. BOUGERON, Caissier.

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1869.

LE 4 du courant, par les actionnaires de cette Institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :

J. M. Stauffer, J. W. Schoens, J. C. Morris, J. M. Allen, David McCoard, J. Hart.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. ... a été élu Président à l'unanimité.

CH. UMONVILLE, Caissier.

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1868.

N. AUGUSTIN, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pélican, de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 38 rue du Camp.

CETTE COMPAGNIE continue à souscrire contre les risques d'incendie, de fleuve et de mer ...

CHS ROMAN, Président.

M. A. TISLETON, Secrétaire.

Directeurs: CHS ROMAN, D'FATJO, E. GIQUEL, P. PETERSON, W. A. SHROPSHIRE, GABRIEL FASCA, THE BAILLY BLANCHARD, ARTHUR FORSTALL, SAM'L TODD, L. GREVEMBERG, S N MOODY.

Compagnie ATLAS d'Assurance Mutuelle de la Vie,
A ST. LOUIS, Mo.

Agence dans l'Etat de la Louisiane, au coin des rues Camp et Commune, Nlle-Orléans.

JOHN R. PURVIS......Agent-général.
F. BEAUMONT Jr.......Secrétaire.
E. J. BYRD......Agent.

Médecins-Examinateurs.

Les Docteurs L. T. Pim et Jos T. Scott.

La Compagnie Atlas d'Assurance mutuelle de la Vie émet des polices pour le monde entier. ...

Association Unanimité des Cultivateurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1868.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs de cette institution pour l'année aura lieu au local de la Bourse, le LUNDI 1er février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

H. L. FEIRE, Caissier.

Percepteur des Taxes d'Etat
de la ville de la Nlle-Orléans—Salle No. 31 du Bureau—1er District—Davidson's Court.

LES personnes exerçant une profession ou un métier ... pour l'année 1869, ...

T. C. MAHAN, Percepteur du Premier District.

A vendre à bon marché,

QUATRE magnifiques COLONNES EN FER pour ... S'adresser à FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur, No 28 Passage de la Bourse.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, ...

E. GAUDUZE, Pharmacien de l'Université de Paris, coin Conti et Bourgogne.

MADAME WARLT,
FEMME-MÉDECIN,

GUÉRIT des maladies chroniques ... Rhumatismes, la Névralgie, etc.

E. HEATH,
MARCHAND D'ARTICLES DE TAPISSIERS,

ETOFFES A RIDEAUX, STORES, CORNICHES, ETC.

A la Selle Anglaise,
GIEFERS & GUMPERT,

24......RUE ST-CHARLES......24.

FABRICANTS de Selles de Chasse, de Courses, de Cavalerie et de Dames. Un grand assortiment d'articles de sellerie anglais et français, tous de première qualité.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE.
HENRY MANCELL,

75......RUE DU CAMP......75

PORTRAITS de toute dimension, ...

FONDERIE DE LEEDS
Au coin des rues Delord et Dauphine.

NOUS ... MACHINES A VAPEUR, ...

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES MARQUE LA CLOCHE.

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.
Nos. 22 et 24, RUE BIENVILLE—Nouvelle-Orléans.

Brandy-vin en Barrique et à Consigner.

SEULS AGENTS DES MARQUES

CHAMPAGNE VINEYARD PROPRIETORS CO., COGNAC. GAUTIER FRERES, " GOLDENBURG, " HENRY SUTTON, " ALEX. SEIGNETTE, LA ROCHELLE. LARROQUE FRERES, COGNAC. Le O. LANYES.

— IMPORTATEURS —

Des célèbres GENIEVRE de "LA CLOCHE" De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres.

Echantillons et prix courants fournis sur demande.

Vins rouges et blancs en barriques et en caisses.

J. Lebrun, "Eagle Brand" T. Drouet, "Lion's Brand" F. F. Bryan & Co, Ch. Trocion, Larron le Frères, Margaux, Haut-Brion, Haut-Sauternes ; J. B. Clerc & Cie. le CELEBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi-barriques, caisses, bouteilles et demi-bouteilles ; vins fins de A. De Luze & Fils.

Champagne.

Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Hunter de Roy Desbordes et Fils, Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en bouteilles et demi-bouteilles.

Sardines à l'huile ; Viandes et Légumes conservés, Sardines désossées et Pâtés Truffés de Géron Jne et Fils, Bouchons, A. Pelone.

Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère.

VENTES JUDICIAIRES

P. COLLIN vs CATHERINE ROBINSON.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 761—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, deux de mars 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir :

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Louis, Conti, Trémé et des Marais, étant l'étendue de terre désignée par les Nos Vingt-Six, Vingt-Sept, Vingt-Huit et Vingt-Neuf, d'après un plan dressé par William Hartly, en date du 3 mars 1861, au rapport de William Hartly, et déposé notaire public en cette ville. ...

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L. F. GENERES, ... vs ... la dame A. Tambory et son époux.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans.—No 21,953—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, trente de janvier 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALFRED MARCHAND vs JOHN HUIBSION.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 179—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, deux de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

R. R. BARROW (C. BELCHER et Froget) vs MAR GUERITE REDJN.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 4,871—En vertu d'un writ de ... je procéderai le SAMEDI, six de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, ... savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MONTGOMERY & WHITE vs GEO. S. MENDEVILLE.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 6 1— ...

CINQ TERRAINS ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

FREDERICK SHONEKAN vs MARIA SMITH (MARIA MCARDLE, veuve de ERASTUS SMITH.)

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 21,696— ... je procéderai le LUNDI, quinze de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, ... savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

HENRY BIRCHER vs JOSEPH WESTERMEIER.

COUR de la Deuxième Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans.—No 5,628—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour de la Deuxième Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, douze février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie dite VOLUNTEER FIRE ENGINE Co. No1 vs AUGUSTE FOX.

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 601—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de février 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-après décrite, savoir : ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LAFITTE, DUFILHO & CO vs Wm H. SHEP PARD et als.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. ...

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Avis aux créanciers de John Pemberton, décédé.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu John Pemberton, ... sont priées de les présenter ...

AMÉDÉE FERRATON, ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Terrains de prix dans le Voisinage immédiat du Fair Grounds.

Succession de MARY E. HEBERT—N. ...

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau et salle d'encan, No. 86 de la rue Bienville—SAMEDI, 20 février 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, ... SEPT TERRAINS ...

Vente pour le compte d'un premier acquéreur d'une propriété de prix, No 96 de la rue Bourbon, entre les rues Conti et Bienville, dans un voisinage où il se fait des améliorations, où il y a de beaux magasins et de belles résidences.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, 86 rue Bienville—SAMEDI, 13 février 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, ...

Résidence très agréable, située rue Amour ou Rempart, entre St Antoine et Bagatelle.

Mme A. DUTILLET vs Mme M. N. CARRIERE et ...

PAR G. DE FERIET, ...

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr. encanteur— ...

GRANDE VENTE De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN, Jr. ...

Sociétés

AVIS.

J'AI vendu aujourd'hui, mon intérêt dans la maison SHROPSHIRE & HATHORN à mes associés W. A. Shropshire et H. R. Shropshire qui continueront les affaires et solderont le passif.

F. HATHORN.

... W. A. SHROPSHIRE, H. R. SHROPSHIRE.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1869.

ALFRED ROMAN, Avocat. P. CHAS. CUVELLIER, Avocat-notaire.

"Commissioner" de 28 États.

ROMAN & CUVELLIER,

Bureau No 131, rue Gravier—Nlle-Orléans.

Avis de Société.

LES soussignés ont, ... formé une société sous les raisons de PASCAL ... pour la vente de produits ...

Nos 74 & 76 rue Poydras.

GABRIEL PASCAL, ... JOHN H. ILSLEY.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1869.

Dissolution de Société.

LA société qui a existé, jusqu'à ce jour, entre la raison HOLZ, BLOHM & Co est dissoute, aujourd'hui, par limitation.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1869.

JOSEPH HOLZ, encanteur, continuera les affaires d'encan au No 21 de la rue de Chartres. Jours de vente de Marchandises sèches, Souliers Bottes, Chapeaux et "Notions" les Mardis, Jeudis et Samedis. Il s'occupe des ventes de Propriétés foncières, des Propriétés de successions et de gardiens du port, de Meubles, d'Actions de Banques, etc., etc.

HOLZ & BERNHEIMER, No 21 de la rue de Chartres et 32, Warren street, New York.

AVIS.

LA société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison MAUNSELL & BOGEL est dissoute par la mort de M. John S. Maunsell, WILLIAM BOGEL associé survivant, seul ... la liquidation de l'ancienne société.

WILLIAM BOGEL,
(SUCCESSEUR DE MAUNSELL & BOGEL)

Importateur de

DROGUES, produits chimiques, parfumerie, articles de droguistes, articles de toilette, cognacs, vins et liqueurs.

Au No. 43 de la rue des Magasins, en face de l'Hôtel St-James.

Le soussigné sollicite le public au généreux appui accordé jusqu'à ce jour à l'ancienne maison de Maunsell & Bogel ...

WILLIAM BOGEL, Successeur de Maunsell & Bogel.

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO.

J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres pour le marché de cette ville.

J. A. LUM, FRANK H. HOOKER.

Dissolution de Société.

LA Société qui a existé, jusqu'à ce jour, sous la raison PIKE, LAPEYRE & BROTHER est dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord, par le retrait de J. M. Lapeyre, qui a cédé tous ses droits et intérêts dans la maison à ses associés Wm S. Pike et Alex. Brother, ces derniers assument tout le passif de la maison.

Nlle Orléans, 31 décembre 1868.

W. S. PIKE, J. M. LAPEYRE, ALEX. BROTHER.

LES affaires de Pike, Lapeyre et Brother continueront à être dirigées sous la même raison, ... par W. S. PIKE, ALEX. BROTHER, ALFRED SHEPPERS, PAUL BLANC.

JOHN H. KEEP. JER. S. HOGAN.

KEEP & HOGAN,
Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,

No 26 de la rue Nouvelle-Levée, No 28 de la rue Tchoupitoulas.

A. THOMSON & CO,
RAFFINEURS DE SUCRES, SIROPS, MÉLASSES

Importateurs et marchands de ... de la Louisiane et de l'étranger,

Rue Tchoupitoulas, No 43.

Bon Marché !

McINTYRE & APP..., Plombiers et marchands de ... No. 140 rue Poydras, ...

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST ..., No 17.

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET.

Terrains de prix, nus et améliorés, dans le Premier et le Troisième District et dans la ville d'Alger, dans les meilleures parties desdits districts et de ladite ville.

LOUISA WESTHOLZ contre FRANCIS SIEWERSDEN et autres,

CONTRE

ADELE E. WESTHOLZ veuve de DAVID SMITH et autres. No. 32,383.

PAR G. DE FERIET, encanteur — Bureau et salle d'encan, No 86 de la rue Bienville—MARDI, 2 mars 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, ...

Premier District.

Troisième District.

Propriété à Alger

Emplacement de prix, pour le commerce au coin des rues Front et Douane.

Succession de Manuel Parga—No 30,661

Agréable Résidence et dépendances, ... dans la rue St Philippe, entre les rues St Claude et Trémé.

Succession de Joseph Dallote—No 32,582.

Petits Canots. Jolly Boats.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau et salle d'encan, No 86 de la rue Bienville—SAMEDI 30 janvier 1869, ...

NEUF TERRAINS ...

Agréable résidence, No 485 rue Moralès, entre Union et Française.

PAR G. DE FERIET, encanteur — Bureau, No 86 de la rue Bienville—SAMEDI, 30 janvier 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, ...

Stocks et Scrips.
Succession de Dr Thomas Penistan

PAR G. DE FERIET.

JEUDI, le 11 février 1869 à midi à la Bourse d'Encan St-Charles, ...

VENTES A L'ENCAN
PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Chapeaux laine français et américains, Lingerie de Messieurs.

PAR VINCENT & CO. ... Vincent, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 30 janvier, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres.

300 chapeaux laine, feutre et casimir, français et américains pour hommes et jeunes garçons.

—Et—

200 lots lingerie de messieurs, assortiment sur lequel est appelée l'attention des acheteurs de la ville et de ceux de la campagne.

Tous ces articles viennent d'arriver en magasin et forment un stock parfaitement nouveau.

PAR D. E. MORPHY.

FARINE FARINE FARINE

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 30 janvier, à 10 heures du matin à l'entrepôt Home, aux Nos ... de la rue Fulton, ...

72 barils farine (Market Street Mills)

13 do do Rye

Meubles ! Vaches ! Cheval et Dray.

PAR D. E. MORPHY, encanteur—Il sera vendu SAMEDI, 30 janvier 1869 à midi, au No 31 de la rue Sixième ...

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Succession de BLAISE LAFORGUE, No 32 5..

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, ...

VACHES ...

PAR JOHN C. BLOHM.

Marchandises sèches Habillements, Chapeaux, "Notions" et articles de fantaisie.

PAR JOHN C. BLOHM, encanteur—Bureau No ... —SAMEDI ...

Vente spéciale de modes, Rubans de velours et Rubans de chapeaux, Fleurs artificielles, Chapeaux, Bonnets, Garnitures, Dentelles, Blondes, Voiles, Grenadines, soie, Barèges, Pour le compte des importateurs

PAR JOHN C. BLOHM, encanteur—LUNDI ...

637 lots de modes, ...

PAR H. W. PALFREY.

Vente à l'encan, d'une Maison en briques à trois étages et à soubassement, dans la rue de l'Esplanade — Egalement, la propriété avoisinante, connue sous le nom de "Eglise Bethel."

Par ordre du "Seamen's Bethel Society,"

A des conditions avantageuses

PAR H. W. PALFREY, encanteur ...

Terrains améliorés, dans le Quatrième District, ILETS A RICKERVILLE ET A CARROLLTON. SUCCESSION DE J. J. MICHEL.

N. 21011—Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

PAR H. W. PALFREY, ...

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur, — Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—MARDI 2 février ...

Vente, pour effectuer un partage, d'une grande propriété de valeur, à très long crédit.

PAR S. GUINAULT, encanteur ...

Vente pour effectuer un partage.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau ...

Vente pour cause de départ, de quatre jolies propriétés de campagne et de 615 terrains qui en dépendent.

PAR S. GUINAULT, ...

Résidence en brique à deux étages à l'encoignure des rues Remparts et Ursulines.

Succession de Mme Marie ... épouse de William ... No 31 ... Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO, encanteurs ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGERS & CO.

Bottes, Souliers, Brodequins et Chapeaux

PAR E. ROGERS & CO., ... SAMEDI ...

Une Lettre de Chapeaux.

Conditions à vendre.

PAR MONTGOMERY BROS & CO.

Chevaux et Mulets,

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets bougies, harnais à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS. & M. Montgomery, encanteurs. ... SAMEDI ...

—EGALEMENT—

Jolie buggies couverts et découverts ...

Meubles Meubles Meubles

PAR MONTGOMERY BROS & CO., ...

Un assortiment général de Meubles.

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Pour le compte de qui il appartiendra,

GRANDE VENTE DE

Propriétés de choix et améliorées SITUÉES EN VILLE

—Comprenant—

Entrepôts, Magasins et Maisons en brique

Vente à l'encan, sans réserve à de longs crédits aux conditions avantageuses.

PAR C. E. GIRARDEY & C., Bureau ...

LA GRANDE PROPRIÉTÉ ...

Premier District.

UNE HABITATION SUCRIÈRE DE CHOIX.

Succession de feu Dr. Auguste Ferier.

Mme MARIE LEONTINE ROSA FERIER, Vve de Nicholas ... vs AUGUSTE FERIER et Autres.

No 1,131 — Cour de paroisse de la paroisse ...

Vente pour opérer un partage

PAR C. E. GIRARDEY & CO. ...

L'HABITATION ...